

De New-York et d'ailleurs

Si la photographie domine, la peinture fait la part belle aux couleurs des jardins et aux nuits de l'imaginaire.

TEXTE GUY GILSOUL

Arne Quinze

Jusqu'au 14 mai

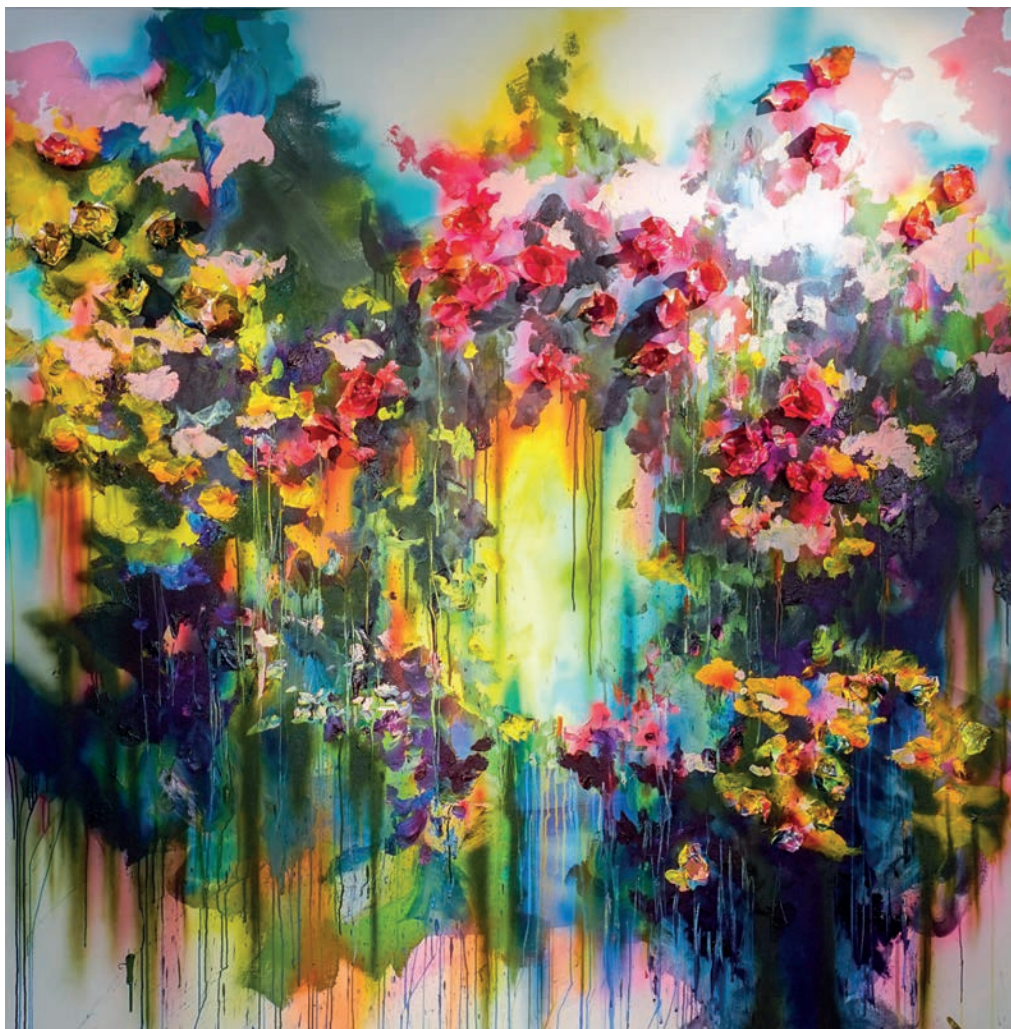
Son nom évoque aussitôt de grandes structures de bois rouge fluo placées de manière temporaire souvent (comme devant le Parlement flamand à Bruxelles ou lors du festival Mons capitale européenne de la culture 2015). Immersives, ces installations urbaines en lattis de bois ont séduit un public et des conservateurs de musées et ce jusqu'à New-York et Los Angeles. Mais ce matériau n'est pas le seul utilisé par l'artiste belge qui aime aussi se confronter aux plastiques ou encore au métal, voire à l'or 18 carats. On sait moins que ces volumes aux apparences de légèreté florales sont, en effet inspirés par la nature végétale. Dans la propriété qu'il habite dans un des plus beaux endroits de Belgique, Laethem-Saint-Martin, il possède un jardin riche de plus de 3.500 fleurs. Or, dans l'exposition de Knokke, ce sont bien elles qui lui inspirent cette fois un ensemble de tableaux. Venu de l'art graffiti, ce quadragénaire heureux aurait-il rejoint les plaisirs d'un Monet ?

Maruani-Mercier Gallery, Kustkaan 90, 8300 Knokke. Site : maruanimercier.com. Du samedi au dimanche de 11h à 13h et de 14h à 18h30.

New-York New-York

Jusqu'au 10 mars

L'artialisatisme désigne la manière dont notre regard peut-être déterminé par celui d'un peintre, d'un photographe, d'un musicien ou d'un cinéaste. Ainsi, nous voyons la montagne Sainte Victoire comme Cézanne ou Paris comme Doisneau. New-York étant la ville la plus photographiée au monde, elle se livre à nous de mille manières. Preuve avec les images des huit photographes conviés dans la galerie qui appartiennent à des générations différentes et s'approprient la ville selon des approches variées. Quoi de plus éloignées que les visions du Flatiron Building cadré de nuit par Edward Steichen et vu depuis le ciel par Marilyn Bridges ? Certains,



Arne Quinze, *Secret Garden. Rose Garden 02-12-17, 2017*. Maruani-Mercier Gallery.

comme Alfred Stieglitz, nous promènent dans les quartiers industriels, Seymour Jacobs traque les corps sur la plage de Brighton, Larry Fink témoigne de la jeunesse underground des années 50 et Langdon Clay hante les lieux nocturnes dans lesquels dialoguent les éclairages publics et les « belles américaines », Chevrolet, Oldsmobile et autres Buick de légende.

Box Galerie, 102 chaussée de Vleurgat, 1050 Bruxelles. Site : boxgalerie.be. Du mardi au samedi de 12h à 18h.

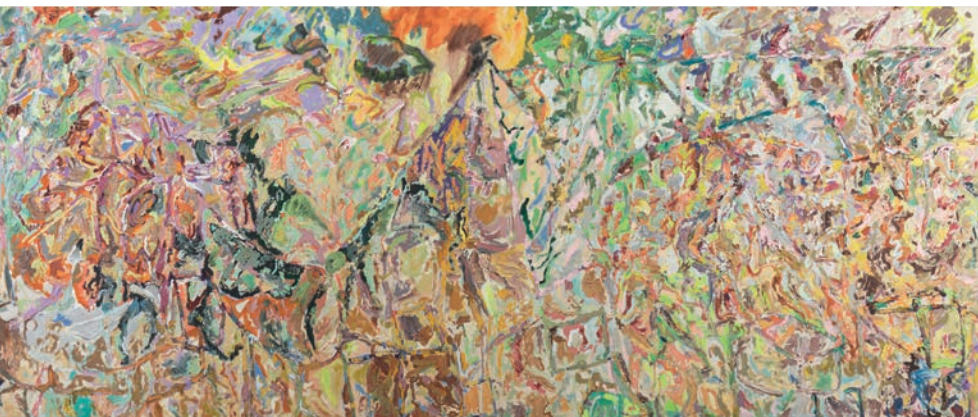
Larry Poons

Jusqu'au 17 mars

À 80 ans, l'Américain Larry Poons poursuit une œuvre apparue sous label Optical Art au début des années 1960. Assez vite, il opte pour une autre approche de la couleur à

partir du principe du « all-over » né avec l'expressionisme abstrait. Soit, une indifférenciation des rapports entre figure et fond au profit d'une saturation de l'espace par une écriture gestuelle. Aujourd'hui, sa palette s'est élargie, nourrie par l'exemple des grands coloristes américains mais surtout européens. On songe à Turner, Cézanne, Monet, Renoir, Bonnard et même Dufy et Chagall. Des pâleurs aux lumières nocturnes ou aux teintes pâlies d'ocre et de rose, les tableaux vivent d'entremêlements mais aussi de tracés allusifs laissant apparaître çà et là, une impression de paysage voire une composition à figures, façon « Joie de vivre ».

Roberto Polo Gallery, 12 rue Lebeau, 1000 Bruxelles. Site : robertopologallery.com. Du mardi au samedi de 14h à 18h.



1

marché de la mode... Du coup, malgré l'apparente neutralité de l'œuvre, on cherche et trouve parmi les taches colorées, l'apparition d'une figuration pointant une multitude en mouvement et même çà et là, une silhouette d'homme perdu dans la masse.

Galerie Xavier Hufkens, 6 rue Saint-Georges, 1050 Bruxelles. Site : xavierhufkens.com. Du mardi au samedi de 11h à 18h.

La flamme double

Jusqu'au 1^{er} avril

Juliette Vignon réunit sous ce titre quelques jeunes diplômés de la prestigieuse Ecole nationale supérieure de photographie d'Arles dans le cadre du festival de l'Image possible (le Bip). Parmi eux, nous avons retenu Louis Matton, Guillaume Delleuse et plus encore Lila Neutre et son travail aussi somptueux qu'anthropologiquement fascinant sur les liens entre le corps et le souci des apparences. À travers une série d'autres expositions, le festival 2018 aborde différents thèmes comme « le rose » (Nano Wallenius) à la galerie Satellite, « l'adolescence » à la Chataigneraie (Sarah Kalilsky, Jean Janssis, Charlotte Baudry...) ou encore « le chat » à la Space collection. Le tout entouré par une exposition muséale à la Boverie (« Fluo noir ») et une trentaine d'autres en off.

Les Brasseurs, 236 rue du Pont, 4000 Liège. Site : bip-liege.org. Du jeudi au dimanche de 13h à 18h.

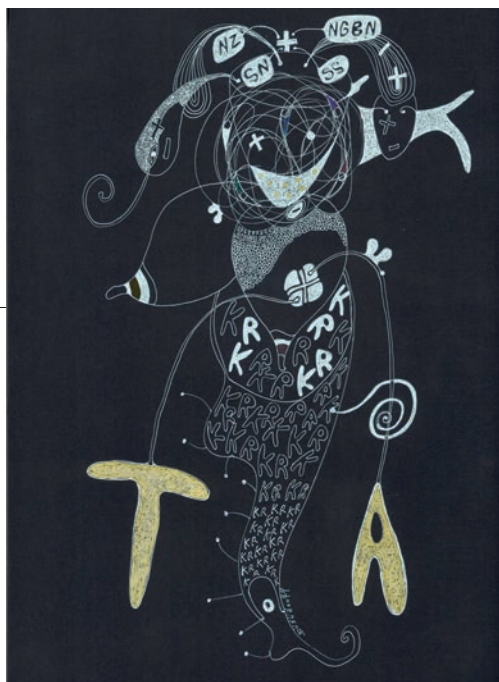
Letter from my Dreams

Jusqu'au 19 mars

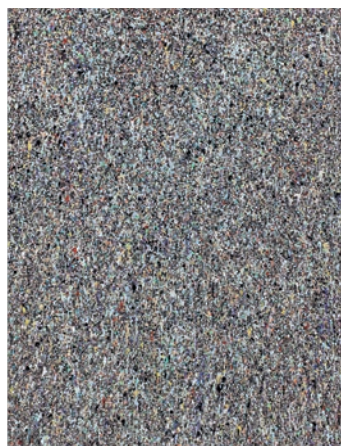
On pourrait songer à la grande époque du Surréalisme tant, dans cette exposition imaginée par Yves Chatap, les ingrédients sont réunis pour activer notre imaginaire et les routes tout à la fois du merveilleux, de l'étrange et du fantastique. On y retrouve l'écriture déliée aux apparences d'automatismes, le côté nocturne voire céleste ou encore le caractère ambigu des images (Nyaba L. Ouedraogo). Pourtant, ces appels à l'inconscient possèdent des horizons aux parfums d'utopies politiques, voire de mélancolie quand par exemple Ernst Dukü en appelle aux souvenirs de proches disparus.

Galerie Félix Frachon, 5 rue Saint-Georges, 1050 Bruxelles. Site : felixfrachon.com. Du mardi au samedi de 11h à 18h. ■

2



1. Larry Poons, *Whistl Blow 100 Miles*, 2015. Roberto Polo Galerie.
2. Ernest Dukü, *Ta Kurü*. Galerie Félix Frachon.
3. Jonathan Horowitz, *Leftover Paint Abstraction*, 2017. Xavier Hufkens.
4. Langdon Clay, *White Tower car, Buick LeSabre, Meatpacking District NYC*, 1976. Box Galerie.



3



4

Jonathan Horowitz

Du 8 mars au 14 avril

L'artiste new-yorkais a 20 ans en 1986. C'est assez dire s'il a un pied dans l'ère pré-numérique et un autre dans le monde actuel. Du premier, il retient l'histoire des arts américains passant des icônes du Pop art aux réflexions critiques de l'art conceptuel. Du second lui vient le brassage infini des images internet, de la pub et des arts ainsi que le sens aigu des enquêtes qui dérangent à la fois l'histoire officielle des arts, de l'*American Way of Life* ou encore de la politique. Ainsi revisitera-t-il le célèbre *Drapeau* de Jasper Johns à coups de paillettes ou encore le *Miroir* de Lichtenstein. Reprenant à Warhol le principe de l'accumulation répétitive et le thème du Coca Cola, il en

détourne le sens en multipliant la représentation des bouteilles peu à peu porteuses du logo de la marque concurrente, Pepsi, ou en association avec un visage de pin-up façon sixties. Or, le même principe répétitif est aussi celui utilisé par Damien Hirst (*Les pilules*) afin de porter, avec cynisme souvent, l'une ou l'autre critique de nos systèmes de valeurs. Dans les nouvelles œuvres exposées à Bruxelles, les citations sont doubles. Par la manière de déposer les « taches » de couleurs vives sur toute la surface de la toile, on peut d'abord songer au procédé du « *all over* », cette forme d'abstraction rendue célèbre par Pollock mais que pratiquait aussi, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, des artistes comme Lee Krassner dont certaines peintures furent récupérées par le